

Histoire et patrimoine

Vers une mise en valeur d'une partie des vestiges ? Jublains : les fouilles de la *domus* se poursuivent

Les archéologues du Conseil général, avec une équipe de bénévoles, ont poursuivi, cet été, à Jublains, les fouilles d'une *domus* ⁽¹⁾. Cette nouvelle campagne de fouilles – la troisième – a été « *riche en découvertes* », précisent les panneaux d'information qui présentent le site, aujourd'hui bâché jusqu'aux prochaines fouilles archéologiques en 2013.

« À l'issue de la campagne de 2012, précise Anne Bocquet, archéologue départementale, de nombreuses informations ont été recueillies sur la *domus*, mais tout autant de nouvelles questions surgissent »... Les prochaines fouilles devraient permettre de connaître l'emprise initiale de la riche demeure et les états successifs de construction, ce qui impliquera le démontage de certains sols et de certaines maçonneries.

Dans l'immédiat, on sait déjà que la *domus*, au fil du temps, a connu de multiples transformations. En outre, précisent les panneaux d'information à proximité du site, « certains murs ont été reconstruits, avec parfois de légers décalages dans leur orientation ».

ce puits est réservé à l'usage privé des habitants de la maison, qui y puisent l'eau à l'aide de seaux. La fouille du puits a occasionné de belles découvertes : « deux clés, deux pointes de lance, des déchets alimentaires, des fragments de céramiques mais aussi de nombreux éléments organiques tels un morceau de semelle de chaussure, des déchets de cuir et des objets de bois ».

Maxime Mortreau, céramologue, explique, quant à lui, que les céramiques apportent des informations sur les courants commerciaux et les produits importés. « Ainsi, observe-t-il, la grande densité d'amphores en provenance des îles Lipari (Sicile) transportant de l'alun, pourrait être en lien avec l'artisanat du métal ou du cuir où ce produit abrasif est utilisé en grande quantité. D'autre part, des céramiques importées du sud de l'Angleterre attestent l'existence d'un courant commercial et permettent même de s'interroger sur la présence à Jublains de populations étrangères à la région à la fin du III^e siècle après Jésus-Christ ».

Quant aux perspectives pour l'avenir des vestiges mis au jour, Anne Bocquet confirme la possibilité d'une présentation au public des vestiges de la partie haute de la *domus*. Dès lors, seule la partie basse, dont les vestiges sont moins bien conservés, ferait l'objet d'une fouille totale.

Pierrick Tranchevent, maire de Jublains, se réjouit à l'avance de cette perspective : « En même temps que les fouilleurs procèdent à ce travail minutieux, lent et rigoureux, qu'ils nous révèlent ce passé enfoui, nous découvrons aussi en nous et grâce à eux, de nouvelles perspectives d'avenir, notamment pour mettre en scène ce site. Pendant que toutes ces petites mains fouillent cette *domus*, elles nous dessinent également un projet d'avenir ! »



La campagne de 2012 a apporté son lot de découvertes, notamment de la céramique, laquelle contribue à la compréhension d'un site.

La campagne de 2012 a notamment porté sur les niveaux de démolition liés à l'abandon de la maison. Les fouilles ont livré de nombreuses céramiques qui faciliteront la datation de l'abandon de cette *domus*. Dans l'aile supérieure, les archéologues ont retrouvé trace de solides sols de mortier, « témoignant du soin apporté à sa construction ». Par ailleurs, une petite pièce située au sud était « totalement décorée d'enduits peints ». Il reste à étudier les centaines de fragments mis au jour pour restituer les motifs du décor.

On trouve de tout dans un puits...

La campagne de 2012 a également permis de poursuivre les investigations dans un puits profond de 6,50 m, découvert en 2011 dans une petite pièce cultuelle. Deux spécialistes ont conclu que

⁽¹⁾ – À l'époque romaine, demeure luxueuse des classes aisées.